REDACTION - ANNONCES TOURCOING: 33, ree Carset. Tel. 34 et 1906. Inter, 1100 ABONNEMENTS TOURCOING: 33, ree Carset. Teléph. 37.

Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

L'entrevue du Quai d'Orsay crée un Comité consultatif du Commerce

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 23 mai, (Minuit).

M. Poincaré s'est entretenn, aujourd'hui, au Quai d'Orsay, avec M. Herriot; hier, il avait regu M. Painlee. En dépit de la discrétion observée par ces divers personnages, on devinc nisémant l'objet de leurs entretiens.

Le Président du Conseil veut, jusqu'au bout, remplir les devoirs de su charge, avec cette dignité qui est une des marques de son curactère et qui force l'admiration, même chez set udocranires. Respectueuz des décisions du suffrage instremet autant qu'ardent putriote, il a su faire taire dans son cerur ses préfé-rences et ses convictions pour n'entisager que les moyens par lesquels il pent le mieux con-tinuer à servir les intérêts du pays. Il lui a emble qu'une liaison étroite, intime, s'impo-

emble qu'une lauon étroite, intine, simpo-ait entre son gouvernement et les hommes oppelée à le remplacer. C'est ca contact commence increred dernier à la conférence de l'Elysie, qui a continué iter et aujourd'hui. Il rappella point par point les conférences cordiales qu'eurent enpoint les conférences cordiales qu'entret ensemble MM. Baldwin et Mac Donald lorsque
ce dernier, peu entruiné au maniement des
affaires publiques, fut sur le point de preuire le pouvoir. De même que le chef travailista bénéficia de cette initiation. M. Herriot
na pourra que profiter des éclaireissements
que lui a fournis, avec la compétence et l'expérience que l'on peut imaginer. M. Poincaré.
Mercredi, à l'Elysée. l'entretien uvuit roulé
colusivement sur les questions financières.
La vitte de cet entretien. M. Herriot avuit

l la suite de cet entretien, M. Herriot avan

A la suite de cet entretien, M. Herriet want été, umens à faire une déclaration au suite de Péquillère budgétaire. Il s'ugissait, en effet, le sassurer, aans plus tarder. l'éparque française et les banquiers étrangers.

Mais, au cours de l'entreue d'aujourd'hui, aucune munăfestation de ce geure n'était utile; il ne s'agissait plus d'obtenir du chef di nouvalle, majorité des engagements prévis: l'entretien n'avait cette fois d'autre but que d'étaiter ce chef et de préparer à son uction. d'éclairer ce chef et de préparer à son action personnelle de solides bases tirées du domain des faits.

des faits.

Bien entendu, les questions qui furent agi-ties se rapportent surtout à la politique exté-rieure. L'acceptation par tous les Alliés du programme des experts a créé une situation nomoulle, propre à faire mattre l'expert d'un réglement find, muis qui exige plus que ja-quis de nos dirigents, du tact et de la pru-

problème des Réparations peut être co Le problème des Réparations peut être com-paré à un char longtemps embourbé. Main-tienant que co char est tiré de l'ornière et qu'on commence à l'ébranter cahin-caha, il faut bien prendre garde de ne pas le faire verser dans les fondrières qui l'entourent. Qu'adviendrait-il si notre dernier expoir de recavoir des paiements de l'Allemagne s'y engloutissait avec lui! R...

Une nouvelle découverte pour la T.S.F. à longue distance

pour la T.S.F. à longue distance

Londres, 23 mai. — On annonce que d'importantes découvertes, faites récemment, permettent de révolutionner la télégraphie sans il à longue distance. Ces découvertes motivent en ce moment d'importantes communications entre le gouvernement impérial et les gouvernements des grands Dominions et ont fait suspendre le plan d'établissement de postes puissants destinés à relier toutes les parties de l'Empire.

M. Marconi, après de longues expériences, déclare avoir découvert un procédé de télégraphie « directionnelle » sur courtes ondes. Cette invention rend possible la travemission de télégrammes directement d'Angleterre à n'importe quelle partie du monde.

Les expériences ont été faites sur une distance de près de 4.000 kilomètres; mais la Compagnie Marconi prétend qu'il n'y a pas de limites èt le distance à laquelle ces postes économèques pourront transmettre.

délégation nationaliste Une

Beriin, 23 mai. — Le député socialiste M. Preitscheld, qui se trouve actuellement à Paris, adreius à lie revue « Die Glocke» une lettre dans laquelle il prétend que les nationalistes allemands ont envoyé à Paris des mandataires chargés de sonder le terrain en France, Un personnage se trouverait actuellement à Paris, dit M. Breitscheld, qui assure que le parti nationaliste aerait disposé à s'entendre avec la France. Mais, ajoute le député socialiste, on ne paraît pas accueillir et envoyé nationaliste avec beaucoup de confiance. Beriin. 23 mai. - Le député socialiste

L'émission de faux billets de la régie franco-belge DEUX ARRESTATIONS

DEUX ARRESTATIONS

Dusseldorf, 23 mal. — A la sulte d'une
enquête ouverte à Cologne, eu parfait accord avec les autorités anglaises, la Streté
rançaise a arrêté le conseiller ministériel
du gouvernement. Schuelder, incuipé dans
une affaire d'émission de faux billets de la
régie franco-belge des chemins de fer.

On paraît-se trouver en présence d'une
vérisable manœuvre ménée par les fonctionnaires du gouvernement allemand contre le
tranc-régie.

acto acto, ave, yu-sha-acou-etc. con-ssi 11

Un Allemand, nommé Zucker, qui a été également arrêté, a reconnu avoir room boo Un Alleman, houme Ducker, qui a etc egalement arrêté, a reconau avoir reçu une somme de 250.000 francs eu faux bilites de 50 frahes de la régie, avec mission de re-cueillir les renten-marks en circulation dans les territoires occupés.

UN AVION A ETE ENVOYE, JEUDI, A PELLETIER-DOISY

Moukden, 23 mai. — L'aviateur Etienne Poulet annonce qu'un avion a été expédié, dans la soirée du 22 mai, à Pelletter-Dolsy, ur fuir son voyage.

M. LOUCHEUR

Paris, 23 mai, — M. Loucheur, ministre du Commerce, de l'Industrie, des Pontes et Télégraphes, a fait approuver par le Conseil des ministres, la création d'un Comité consultatif supérieur du Commerce.

Ce Comité, qui sera institué par le ministre du Commerce et sous sa présidence, comprendra un sénateur et deux députés, le président, de la Chambre de Commerce de l'aris, 51 présidents de la Chambre de Com-Paris, 51 présidents de la Chambre de Commerce, 19 représentants dus groupements industriels, le président de la Banque Nationale française pour le commerce extérieur, 21 représentants du petit commerce et des banques populaires, un représentant du Comité national des conseillers du commerce extérieur. 15 représentants de la Confédération générale de la production, 1 représentant de l'Association nationale d'expansion économique, et 3 personnalités appartenant au commerce et à l'industrie, désignées par le ministère du Commerce.

Ce Comité consultatif du commerce sera

Ce Comité consultatif du commerce sera chargé de l'examen de toutes les questions ntéressant le commerce et l'industrie qui lui

seront renvoyées par le ministre.

Il procédera, avec l'autorisation du mi-nistre. à toutes les enquêtes relatives au Ommorce et à l'industrie. Il se réunira au moins une fois types les

trois mois.

Dans l'intervalle de ses sessions, it sera
représenté par un Comité permanent qui se
réunira mensuellement.

LES CHANGES

Jeudi Vendredi Livre.... 77.40 81.20 Dollar ... 17.74 18.80 Belgique. 84.75 85.475

LES DETTES INTERALLIÉES

ES ETATSLINIS N'ENTENDENT PAS HARCELER LEURS DEBITEURS

HARCELER LEURS DEBITEURS

Washington. 23 mai. — Cortains commentaires de la presse européemne ayant poru craindre que l'acceptation du « House Bill 3 (indemnité aux anciens combattants), amèmerait les Etats-Unis à demander le palement des dettes interallées, les fonctionnaires officiels du Trésor déclarent que le gouvernement n'envisage pas une telle action et qu'il n'y a aucun changement dans l'attitude de l'administration du Trésor à l'égard des dettes interallées.

Les mêmes milieux ajoutent que lu commission des dettes a toute autorité pour régier cette question, mais ils pensent qu'il n'y anvair rien à gagner à harceler constamment les débiteurs.

:: Le doyen d'âge :: de la nouvelle Chambre



M. PINARD député de Paris, dayen d'âge de la Chambre qui présidera la séance de rentrée

LE REGIME ELECTORAL

UNE PROPOSITION SÉNATORIALE DE SCRUTIN UNINOMINAL

Paris, 23 mai. — On croit généralement, au Sénat, que le prochain Cabinet présentera un projet de loi modifiant le régime élec-

toral. Mais à défaut de cette initiative gouver nementale, le Sénat n'en sera pas moins appelé à délibérer sur le retour au scrutin d'arondissement, lorsque, la proposition de loi sur la durée du mandat des députés, votée par la Chambre, viendra en discus-

sion.

MM. Louis Soulié et Drivet, sénateurs de la Loire; Roustan, sénateur de l'Hérault, viennent en effet de déposer une disposition additionnelle, sinsi conque :

La loi du 13 février 1889 établissant le acru-tin unicominal pour l'élection des dégutes, est remise en vigueur.

AVANT LE 1" JUIN

Une entrevue de MM. Poincaré et Herriot

« M. le Président du Conseil a regu, ven-dredi matin, de 10 heures à midi, M. Her-

Paris, 23 mai. — M. Raymond Poincaré, président du Conseil, a regu, ce maila, M. Edouard Herriot, député du Rhône. Le Président du Conseil, au cours de cette entrevue, a mis M. Herriot au courant de la situation extérieure, ainsi qu'il l'a fait, hier, avre M. Paiulevé.

A l'issue de l'entretieu, le ministère des Affaires étrangères a communiqué la noie suivante :

M. Herriot a donné, A un rédacteux

UNE INTERVIEW DE M. HERRIOT AU « VORWAERTS »



M. HERRIOT (hu-tete) ENTOURE PAR LES JOURNALISTES

riot, qu'il a entretenn des affaires en

MUTISME OFFICIEL

MUTISME OFFICIEL

En quittant le quai d'Orsay, M. Herriot, pressé de questions par les journalistes présents, a déclaré qu'il ne pouvait donner auteune indication sur son catretien avec le Président du Conseil, ajoutant qu'il lui paraissait plus correct de laisser à M. Poincaré le soin de faire un communiqué à la presse au cas où il le jugeralt bon.

Le député du Rhône a confirmé qu'il repartait ce soir pour Lyon, où il doit assister à la session du Conseil général. Il ne pense pus être de retour à Paris avant jeudi

pense pas être de retour à Paris avant jeud

ou vendredi de la semaine prochaine.

De son côté, M. Poincaré s'est refusé à faire d'autre communication que la note

La combinaison Herriot LES NOMS MIS EN AVANT

Seion l' « Ere nouvelle, », organe du Blo des gauches, M. Herriot suit maintenant que le congrès du parti socialiste se prononcera contre la participation au pouvoir des membrés de son groupe parlementaire. Selon çe même journal, le chef du partiradient-socialiste se seruit déjà assuré certajus concours. M. Schrameck, anchon préfet et seinateur des Bouches-qu-libône, prendrait possession du ministère de l'Intérieur. M. François Albert, sénateur et universitaire, prendrait l'Instruction publique, M. Camille Chautemps succèderait à M. Bokanowski à la Marine. M. Queille retournerait à l'Agriculture, où il fur déjà sous-secrétaire d'Etat. Pour les Travaux publics. M. Herriot ferait appel à M. Frédérie Brunet, l'actuel président du Conseil général de la Selne. M. Herriot sait maintenant

« Vorwarts », une interview, que ce jour-nut qualitie de document colossal. M. Herriot a déclaré : La solution de la question des Réparations doit être atteinte sur la base du rapport des experts.

Les républicains allemands peuvent avoir certitude que je suis l'homme avec lequel discussion là-dessus sera le plus facile. De partie adverse, je réciame une seule chose

discussion la-dessus wera le plus facile. De la purtie adverse, je réciame une seule chose; da confiance.

Je-serai sans parti pris. l'interlocuteur du parti republicain allemand; mais j'évarterai l'intervention des socialistes comme celle des nationalistes frances on musqués. Je trouve tout naturel que l'on cherche à défendre les intérêts de son pays; je n'aurais nulle confiance en un homme d'État qui n'aurait aucun souci des intérêts de son pays; je n'aurait aucun souci des intérêts de l'Allemagne.

Entre nous, évidemment, bien des divergences de vues se dessineront, mais il n'en est pas qui ne puissent être surmontées avec de la bonne volonté, de la sincérité, de la confiance. Des deux côtés, il faudra tenir compte de certains sentiments particuliers. L'Allemagne ne devra pas oublier que su situation économique est, à certains segarda, pius avantageus eque celle de la France. Elle pourra se défaire, par exeuple, de sa dette flottante, tandis que de lourdes servitudes, tant extériences qu'intérioures, pésent sur notre peuple. Mais les charges imposées à l'Allemagne u'apparaissent pas comme un accord franco-allemand.

Si, denain, je prends le pouvoir, le gouvernement républicain allemand pourra en toute continance s'adresser à moi. Ce que je veux, c'est donner la raix en tieuple. L'es serait le plus grand homeur de ma vie d'ip reussissais à atteindre un tel but. Le tendrai de toutes mes forces à obtenir in réconcidiation frutre des nations du continuent europect.

wski à la Marine. M. Quadie re-à l'Azriculture, où il fur déjà dire d'Etat. Pour les Travaux Herriot ferait uppel à M. Fré-et, l'actuel président du Conseil la Seine. autres départements, on met en

LE MYSTÈRE DU MAJOR BAILEY | Un voyage de prélats français Le corps du mari assassin dans la Tamise

Loudres, 23 mai. - Le mystère de la dis

Londres, 23 mai. — Le mystère de la disparition du major Bailey, qui quitta sa maison, à Hove, près de Brighton, au mois de
décembre dernier, après avoir assassiné sa
temme, est enfin éclairei.

Un agent de police de la Tamise a repéché dans le fieuve, entre les ponts de Blackfriars et de Southwark, à la hauteur de la
cathédrale de Saint-Paul, un cadavre qui paraissait avoir séjourné plusieurs mois dans
l'eau. Divers articles trouvés dans les poches des vétements du défunt : une pisaque
d'identité, un permis de conduire, un étui
à cigarettes avec les initiales N. P. B., une
carte de membre de l'Automobile Association
out permis d'identifier le cadavre comme
étant celui du major Bailey. Le corps porte
à la tête une blessure de revolver.

L'EXPORTATION DU SUCRE

Un démenti

Un démenti

l'aris, 23 mai. — Une informatiou, parue
ce matin, amonçait qu'au cours du dernier
Conseil des ministres, il avait été décidé d'autoriese l'expertation du suces, jusqu'à cocurrence de 100,000 quintaux, et qu'a partir
du ler açot on reviandrait au régime normal
de la liberté d'expertation.

Au ministère du Commerce, on nous a
déclaré que cette nouvelle était anns fondement.

1. 201 18.2

es premiers timbres-poste, — Leur 73° anniversaire, — Les Léopoid le de Wiener.
— Leur valeur actuelle. — Leur berceau. — Au port d'Anvers.
La fin des difficultés — Le zèle hollandais.

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 22 mai 1924.

On va fêter, dimanche, le 75° anniversaire du timbre postal belge, Ce fut, en effet, en 1849, le 27 juin, qu'un arrêté royal décrêta la première vignette. Jacques Wlener avait été chargé de la gravure et l'émbssion en eut lieu le 1° juillet, en deux teintes, brune pour le timbre à 10 centimes et bleue nour le timbre à 20 centimes. Ce fut immédiatement un succès et l'on ne turda pas à réimprimer sur papier non niligrané, et sur des papiers versé, mince, épais et satiné, Ces timbres, d'aitlieurs, étaient d'un fint et d'une délicatesse de touche remarquable. L'âge, à peine, a mordu sur les conleurs, Quant à l'effisie de Léopold 1° à laquelle ils étaient consacrés, elle a gardé a réèlle majesté que ne dépare aucune finterie ni fioritures inutiles. Nos premiess finibres furent et sont restés de véritables petits chefs-d'envire, qu'on a rarement dépassés et pas toujours égalés, hélas, surtout depuis l'armistiee, temps fertile en horreurs philatéliques.

Ces timbres out, aujourd'hui, une grande Bruxelles, 22 mai 1924.

liques.

Ces timbres ont, nujourd'hui, une grande valeur. D'après un confrère, ils côteraient —
Léopold 1° à épaulettes — le brun-gris de0 fr.; le bleu cluit +50 fr.; le rouge brun 750 fr.; le bleu foncé 450 fr.; le bleu laiteux

Léopoid I" à épaulettes — le brun-gris 600 fr.; le bleu lair-450 fr.; le bleu foncé 450 fr.; le bleu lairex 1,500 fr.; le bleu foncé 450 fr.; le bleu lairex 1,500 fr.; le bleu foncé 450 fr.; le bleu lairex 1,500 fr. Enfoncés, les fabricants! de savon prodant la guerre!

L'atelier d'Impression des œuvrettes de Jacques Wiener ne disposait pourtant pas des moyens techniques qui émerceilleqt les visiteurs de nos grandes imprimeries modernes. Il était à medeste qu'on l'avait installé dans une... cave de la rue Latérale, aujourd'hui ne de Lambermont, à gauche du Parc, entre la pue Ducale et le Boulevard. Il produisait, bon an mal an, un million et dent de timbres environ. Aujourd'hui, les ateliers du timbre postal sont installés à Malines et peuvent fournir 800 millions de timbres et 70 milliens de cartes-postales par an.

M. le beron Ruzette, ministre de l'Agriculture et des Travaux publies vient d'enveyer à la Chambre de Commerce d'Anvers, une longue lettre expliquant les causes de la situation du port. Celle-et, grâce aux dragages, net urdera pas à devenir normale. Si elle a parariver à l'état aigit que l'on connait, c'est surtout à la suite de la collision da 4 avril devaler entre le «Sherra Grande» et le Wert Insekip ». L'éspave du «Sichra» a lité (Falement obstrué la passe, l'in de cette semalue, l'épave sera définitivement détruite. D'autre part, il y eut, depuis février dernier, des retards dans le fait des différents services de l'Escaut. La classique lenteur administrative n'a pas perdu ses droits, même au cours d'événements décisifs. Le gouvernement va y remédier et M. le baron Ruzette annouce qu'on «n'hésitera pas à appliquer c'errèguement toutes les mesures dont l'uitilité sera démontrée. »

Il est certaln, enfin, que la Hollande dout la collaboration est nécessaire — et obligatoire d'après les traités — pour combatter l'ensablement d'Anvers, n'a pas fuit preuve du zéle sur lequel ne Belgique est en droit de compter. « La Matin » d'Anvers s'en plaint: « Est-ce bien dit-fi, du dévonement de la part du pil

oondre le 26 février à un télégramme adressé e 16? Est-ce bien du dévouement de la part du gouvernement néerlandais que d'accorder. le 13 mars, l'autorisation demandée in février, d'opére les dragages nécessaires? Tou-trouble de mettre en doute lei le pré-tendu empressement des autorités hollan-daises, ou du moins, de certaines d'entre elles, »

LE LANDRU ANGLAIS EXPLIQUE SON FORFAIT

IL TUA MISS KAYES AU COURS D'UNE LUTTE, SANS INTENTION D'ASSASSINAT

UN GRAND MESSELLE

LA MORT d'Henri Maréchal

Nous recevons d'un de nos concitoyens habitant Paris, et admis dans l'intinaisé du maître Henri Marcenal, succiques renacissa-ments spécialement recueillis pour les fec-teurs du « Journal de Roubeix », sur les der-vius tours de la secte de d'all'intinaises. niers jours et la mort du célèbre compositeur français qui complait dans notre région laut d'admirateurs et d'amis, Nous nous empres-sons de reproduire cette relation inédite:

UN ARTISTE ILLUSTRE. UN HOMME SIMPLE

La nouvelle de la mort du maître Henri Maréchai n'a été ébruitée à Paris, que lorsque l'enterrement est eu lieu. Ainsi l'avat. il lui-même formellement spécifié dans ses disposi-tions testamentaires. Sa volonté était qu'il ne tions testamentaires. Sa volonté était qu'il ne fit pas envoyé de lettres de faire-part de son décès, qu'il ne fit publié aucune notics nécrologique dans les journaux et qu'il ne fit procédé à aucune cérémonie religieuse « de nature à appeier sur lu l'attention du public ». Il voulait simplement, que dis jours apris ses fundrailles, une note très brève fit envoyée à la presse parisienne, pour annoncer qu'il n'était plus.

Ses recommandations furent respecties à la lettre. Le matin, de très bonne heure, cercueil suivi de plusieurs parents et de que cercueil suivi de plusieurs parents et de querques intimes — un groupe d'une quinzaine de personnes au plus. — fut consuit par un corbiliard de cinquième classe, à l'égliss Saint-François de Sales, rue Brémontier où ane messe basse fut titre et l'absonte récitée par M. le chanoine Loutil — (Pierre l'Ermite) —, curé de la paroisse, « Ni discours, ni orgue, ni mélodie, ni symphonie, pas un éonde plain-chant », avait écrit le maitre, et fut fait comme il avait demandé. En voyant le modeste couvoi se ulriger vers le cinecider du l'ère-Lachaise, ceux qui se découvraitens. de modeste convoi se diriger vers le cimenter du Père-Lachaise, ceux qui se découvraien ne pensaient pas rendre les derniers la m mages à un des musiciens contemporains les plus réputés, à un grand-prix de Rome qui avait voulu quitter le monde aussi discrète-

avait voitu suntter le monde aussi discrète-ment qu'il y avait véen.
Henri Maréchal dort son dernier sommeil dans un cavean familial où reposent sa femme et sa tille. Il ne s'était pas pronones contre l'envoi de fleurs sur sa tombe, ansa ses proches et quelques amis, dont la Com-nission administrative du « Choral Nadaud » de Roubaix, se firent-ils un devoir de fleurir la dalle mortuaire.

LES DERNIERS JOURS

It y a deux mois environ, and rentrant d'être allé inspecter phisieurs. Conservations dans le Midd de la Prance, le maître réssendit les premières atteintes du mai qui devait l'emporter. De lui-même-car il habitait seul ma petie appartement que Viète, dans le quartier de Wagram. Il était parti rendre visice à un doctour qui dirige un hôpital et unit petie de vagram. Il était parti rendre visice à un doctour qui dirige un hôpital et unite de un doctour qui dirige un hôpital et unite lente, avait voulu le garder, afin de suiveable pris, les phases d'une maladie d'autam plès grave, que le patient était entré, voiel par mois, dans sa quarre-vinst-deuxième autach. Le maître, bien à contre-cœur, se résignées de laisser solgner hors de chez lui, mus comme au bout de huit jours. à la suite pie plusieurs ponctions, ji épropovait un souliagement assez sensible, il manifesta le tésit d'être rece-duit à son domicile particulier. Tout ce qu'on lit pour le dissuader, demecra inutile: il reutra rue Wiète pour n'en pètes sortir.

Mais le mai était de ceux qui ne pardonnent pas chez un vicillard, A partir de cemoment, de maître Henri Maréchal s'affaibili de jour en jour, tout en conservant son entière lucidité d'esprit, Jusqu'à sa dernière heure, il demeura le fin causeur que les grandes sociétés chorales de Roubeix c'Orde Tourcoing se plurent tant de fois à enterdre let à appra quilir. Alors que son étaz était sour sour siblement aggravé et que le médecin avait amponcé à son entourse que l'isterne me production de le médecin avait amponcé à son entourse que l'isterne me me le la course que l'emperente le menter le la course que l'emperente le menter le la course que l'emperente le menter le la course que l'emperente le mente de la course que l'emperente le le médecin avait annoncé à son entourse que l'emperente me me le la course que l'emperente le le menter le la course que l'emperente le menter le le la course que l'emperente le menter le le le menter le le le menter le le le le médecin avait au pour le c LES DERNIERS JOURS

amonce à son entourage que l'heure farsie approchait, le mattre Marichal, avec me admigable sérénité, formulait concore l'espoit de guérir pour pouvoir se remettre au travail, mais il ajoutait de suite que s'il était destiné à vivre désormais étendu sur une chaise longue, il préférait « franchir le pas ».

LUTTE, SANS INTENTION D'ASSASSINAT

Londres, 21 nai. — L'instruction ouverte sur la mort de miss Kayes, dont le corps coupé nucreaux a été retrouvé en partie dans une villa de la banlieue d'Eastbourne, a-continué aujourd'hui devant les magistrats du comté de Sussex, au tribunal de police de Hailsham.

La thèse de Mahon est que, s'il a depecé le corps de miss Kayes. Il ne l'a pas assassinée. Elas s'est thée accidentellement en tombaut sur un seau à charpon, au cours d'une lutte qu'ils eurent ensemble pendant la nuit du 15 au l'au pour laquelle il avait lu grande maile désir de miss Kayes de se rendre à Paris et du refus de Mahon.

Quand Mahon vit miss Kayes étendue sans connaissance sur le plancher, il la crut assonmée et chercha à la raniager, mais en vain.

Alors, l'épouvante s'empara de lui. Comment dissimuler l'affaire? Il fallait absoluments de dissimuler l'affaire? Il fallait absoluments de dissimuler l'affaire? Il fallait absoluments edébatrasser du cadavre. Ayant enferué le corps chans la grande maile qui contendit le ingre des course pour laquelle de M. Rouché, direct l'Opèra, venu pour l'entretenit d'une dissimuler l'affaire? Il fallait absolument se débatrasser du cadavre. Ayant enferué le corps chans la grande maile qui contendit le ingre des course problement nutionale de miss kayes, il partit pour Henri Maréchal n'aura pas en conscience de sa fin. survenue sans agonie, à la suite d'une crise d'épuisement. Jusqu'à son dernier soupir, il fut entouré des soins dévoués diune nièce pour laquelle il avait une affection per leulière. Sur son ilt de parade, il retrouva ces traits pleins de finesso et de distinction qui caractérisalent sa physionomie, mais il était devenu d'une maigreur extrême, que la pâleur de la mort rendait plus assissante encore. Il cut la autisfaction de recevoir, par deux fois, la visite de M. Rouché, directeur de 1ºOpéra, venu pour l'entreteur d'une de ses l'Opéra, venu pour l'entreteur d'une de ses

Un voyage de prélats français en Pologne

Paris, 23 mai. — On annonce que sur l'intration du Cardinal Primat de Pologne, le value de production de Cardinal Primat de Pologne, le Cardinal Dubois va se roudre en Pologne le 11 juin prochain, accompagné des évêques (Chollet, Julien, Baudrillart et Choptal, Cetto de 11 juin prochain, accompagné des évêques (Chollet, Julien, Baudrillart et Choptal, Cetto de la 11 juin prochain, accompagné des évêques (Chollet, Julien, Baudrillart et Choptal, Cetto de la 64 République.

Le 20 juin, ils partirout pour Poznan, ol ils seront recus officiellement par le Président de la République.

Le 20 juin, ils partirout pour Poznan, ol ils resideront redus divina ve de l'accademie en palais royal.

Le 21, les prélats se rendront à Kattovitz (Hauts-Silésle), et reprendront, le 27, a la route de Varis.

Le 22 juin, ils partirout pour Poznan, ol ils cheminée du salon, puis si de mission s'arrêtera 24 heure, à Vienne, and le cheminée du salon, puis si de mé de l'accademie en palais royal.

Le 24, les prélats se rendront à Kattovitz (Hauts-Silésle), et reprendront, le 27, a la route de Varis.

Le 24 les prélats se rendront à Kattovitz (Hauts-Silésle), et reprendront, le 27, a la route de Varis.

Le 25 que de l'accademie en la fuel partire du copus de la la République.

Le 26 le République.

Le 27 le prélats se rendront à Kattovitz (Hauts-Silésle), et reprendront, le 27, a la route de Varis.

Un nuc et plusieurs bleasés

Saint-Etleane, 23 mai. — Un auccident d'aucomobile d'est produit route de Saint-Pierre-de-Bosaf, à Bourg-Argental. La volture de de l'avent de l'avent